

Les boucs émissaires de l'injustice

West of Memphis, États-Unis / Nouvelle-Zélande, 2012, 2 h 27

Ismaël Houdassine

Number 283, March–April 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/68720ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Houdassine, I. (2013). Review of [Les boucs émissaires de l'injustice / *West of Memphis*, États-Unis / Nouvelle-Zélande, 2012, 2 h 27]. *Séquences*, (283), 55–55.

West of Memphis

Les boucs émissaires de l'injustice

Et si la sacro-sainte justice pouvait se tromper ? Pire encore : si, pour préserver sa légitimité, elle allait jusqu'à mettre derrière les barreaux des citoyens qu'elle sait innocents ? **West of Memphis**, le second documentaire d'Amy Berg (**Deliver Us from Evil**) raconte d'une manière admirable l'effroyable cauchemar de trois hommes accusés faussement d'avoir assassiné trois garçons.

Ismaël Houdassine

Avec **Deliver Us from Evil**, Amy Berg réalisait en 2006 un premier documentaire poignant et fort remarqué sur les nombreuses victimes du Père Oliver O'Grady. Ce prêtre, violeur pédophile protégé encore aujourd'hui par les officiels de l'Église, avait sévi en toute impunité et durant des années, au cœur d'une communauté catholique de Californie. La réalisatrice n'avait d'ailleurs pas hésité à suivre jusqu'au Vatican deux anciennes proies d'O'Grady qui voulaient alors partager leurs souffrances avec le pape Benoît XVI. Refoulées par les gardes de la cité, les dernières images du film se terminaient sur les visages en larmes des deux pauvres victimes.

Cette fois, **West of Memphis** met en scène une autre communauté, celle tricotée serrée d'une ville du Midwest américain, sur les rives du Mississippi. Là encore, le documentaire traite d'injustice. Aux États-Unis, les faits sont tristement connus, tant l'affaire scabreuse communément appelée WM3 avait fait la une des médias, régionaux autant que nationaux. Un rappel tout de même. En 1993, la police retrouve dans un marécage de West Memphis (Arkansas), les corps mutilés et ligotés de trois garçons âgés de huit ans.

Tous les regards du coin se tournent alors sur Damien Echols, Jason Baldwin et Jessie Misskelley, Jr. Asociaux, ayant des goûts musicaux «étranges» et portant des habits «bizarres», ces trois jeunes hommes deviennent alors les coupables idéaux. À la suite d'un procès qui frise souvent le ridicule et aux allures de chasse aux sorcières, Jason Baldwin et Jessie Misskelley, Jr. – âgés de moins de 18 ans au moment des crimes – sont condamnés à la prison à vie. Damien Echols, l'aîné et considéré comme le meneur de la bande, écope quant à lui de la peine de mort.

Pourtant, l'enquête effectuée par la police locale révèle très vite de nombreuses zones d'ombre. Les lacunes qui s'accroissent vont jusqu'à attirer, et ce dès le début des investigations, l'attention de Joe Berlinger et Bruce Sinofsky. Les deux cinéastes mènent alors une contre-enquête ardue. Ils finissent par accoucher en 1996 de **Paradise Lost**, une trilogie dévastatrice envers le système judiciaire de la ville qui démontre clairement, en plus de l'innocence des condamnés, que les autorités ont consciemment fait en sorte que ces trois jeunes hommes se retrouvent coupables.

West of Memphis fait évidemment écho à la trilogie documentaire **Paradise Lost**. Pourtant, Amy Berg a décidé vingt ans plus tard d'aller encore plus loin dans l'enquête, en suivant la bataille juridique entreprise par Lorris Davis, la femme d'Echols (ils se sont mariés en prison après une longue relation épistolaire). Cette chronique judiciaire se transforme soudainement en une passionnante saga truffée de rebondissements et de nouvelles

révélations. Quoique le segment où les vedettes de l'industrie du spectacle (Peter Jackson, Johnny Depp et compagnie) défilent pour partager leur solidarité à l'égard des condamnés soit superflu, **West of Memphis** est une œuvre fort bien ficelée. Ce documentaire explore également de nouvelles pistes, en particulier celle qui mène vers un nouveau suspect, le beau-père de l'un des trois garçons assassinés.

À ce titre, le passage où les experts se succèdent pour expliquer que les entailles et coupures retrouvées sur le corps des enfants – les photos montrées durant le documentaire sont d'ailleurs insoutenables – n'étaient pas dues à une supposée pratique diabolique (les trois condamnés avaient été accusés de faire partie d'une secte satanique), est tout à fait éloquent. En fait, une simple autopsie aurait pu expliquer que ces blessures étaient le résultat de morsures de tortues particulièrement voraces pullulant dans les bayous de la région.

Ainsi, les preuves accumulées sur un procès bâclé ont finalement forcé la Cour suprême de l'Arkansas à exiger la libération des trois condamnés après 17 ans passés en prison, mais ils restent coupables aux yeux de la loi de leur État. Malgré leur incompétence frappante et les vies qu'ils ont brisées, les barons des tribunaux ne veulent pas reconnaître leur erreur et souhaitent à tout prix tourner la page. **West of Memphis** vient au contraire rappeler que rien n'est réglé puisqu'il faudra bien qu'un jour, la véritable justice soit faite. 📞

■ **Origine** : États-Unis / Nouvelle-Zélande – **Année** : 2012 – **Durée** : 2 h 27 – **Réal.** : Amy Berg – **Scén.** : Amy Berg, Billy McMillin – **Images** : Maryse Alberti, Ronan Killeen – **Mont.** : Billy McMillin – **Mus.** : Nick Cave, Warren Ellis – **Son** : Alan Barker – **Avec** : Damien Echols, Jason Baldwin, Jessie Misskelley, Jr., Michael Baden, Holly Ballard, Jamie Clark Ballard, Jennifer Bearden, Patrick Benca, Steve Braga, David Burnett, Denis Carter – **Prod.** : Peter Jackson, Tina Elmo – **Dist. / Contact** : Métropole.

